

La maison Krieghoff Une autre bagatelle!

Annik Faussurier

Numéro 22, hiver 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18868ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Faussurier, A. (1984). La maison Krieghoff : une autre bagatelle! *Continuité*, (22), 45-45.

but du siècle. Des jardiniers qualifiés veillaient à l'entretien continu et rigoureux de tous ces espaces(3). D'ailleurs, des photographies datant des années 1930 nous rappellent vivement la splendeur épanouie de cet aménagement paysager(4).

ÉTAT ACTUEL DES LIEUX

Au cours des dernières décennies, le site s'est progressivement détérioré. Quoique certaines traces du jardin initial soient encore visibles, tels les alignements d'arbres, les groupements d'arbustes et de plantes vivaces, les terrassements, les axes visuels, etc., il n'en demeure pas moins que la structure originale est grandement altérée. Il existe plusieurs causes à cette dégradation; citons entre autres l'intrusion radicale de services contemporains et un manque d'entretien. Un jardin, de par sa nature

même, est fragile et son aspect initial peut être rapidement modifié par le temps, l'érosion ou l'abandon. À cet effet, la **Charte de Florence** (5)—charte relative à la sauvegarde des jardins historiques— précise à l'article 11 que *l'entretien des jardins historiques est une opération primordiale et nécessairement continue*. De plus, ce texte précise à l'article 4 que quatre éléments *relèvent de la composition architecturale du jardin historique, c'est-à-dire son plan et les différents profils du terrain, ses masses végétales, ses éléments construits ou décoratifs, et les eaux mouvantes et dormantes*. Notons que la propriété des prêtres de Saint-Sulpice possède toutes ces caractéristiques.

Des opérations d'entretien, de stabilisation, de relevé et d'inventaire des éléments naturels et architecturaux du jardin s'avèrent dispendieuses et impli-

quent un travail considérable. Des propositions d'aménagement sont à l'étude quant à la vocation future du site. En attendant, pouvons-nous nous permettre de le délaïsser, au risque de perdre d'autres artefacts existants? Par exemple, un intéressant édifice en bois situé à l'extrémité ouest du bassin fut récemment démoli.

La valeur historique de cette propriété tient à plusieurs facteurs, dont tout d'abord le fait que la conception et la réalisation de l'aménagement paysager remontent à une époque révolue. De plus, elle fait partie d'un héritage légué aux Montréalais par l'un des ordres religieux qui influèrent le plus sur la vie de la Métropole. En dernier lieu, la subsistance même de ces jardins aujourd'hui ajoute grandement à leur unicité et à leur valeur.

Les jardins de Versailles en France, de la Villa l'Este en Italie

ou de Dumbarton Oaks aux États-Unis firent date dans l'histoire des paysages et sont reconnus mondialement pour cette raison. Le jardin de la rue Sherbrooke ne jouit certes pas de la notoriété de ces derniers, mais il acquiert, compte tenu de notre contexte national, une signification indéniable.

À qui donc incombe la responsabilité de la protection du jardin des Sulpiciens? ■

Gilles Roy

(1) Maurault, Olivier. **Le Petit Séminaire de Montréal**. 1918. p.60.

(2) Stewart, John. *Le jardin des Sulpiciens*. **La Presse**, novembre 1980.

(3) Source orale.

(4) Maurault, Olivier. **Le Grand Séminaire de Montréal**. 1940.

(5) **Charte de Florence**. Comité international des jardins historiques ICOMOS—IFLA. Mai 1981.

LA MAISON KRIEGHOFF UNE AUTRE BAGATELLE!



Béatrice Vergé

Qui n'a circulé dans la Grande-Allée sans ressentir à la vue de la maison Krieghoff un petit pincement au coeur? Cette

maison champêtre, vestige du siècle passé, va-t-elle subir le même sort que Bagatelle, sa consœur néo-gothique?

Construite en 1848, cette maison de bois est une des seules maisons de Québec possédant une charpente à coulis. Située face à la rue Cartier, la maison Krieghoff constitue un exemple unique d'habitation type du XIX^e siècle. Sa toiture à deux versants est recouverte de bardeaux d'asphalte et de tôle à baguette. Elle est percée de trois lucarnes à l'avant et à l'arrière et pourvue de deux cheminées avec mitrons. Sur sa devanture, une galerie avec balustrade de planches chantournées imite les fers de galeries en fonte. Les corniches de pignon sont décorées de festons.

La maison Krieghoff est classée depuis le mois de janvier 1975. Les moyens financiers du propriétaire actuel, le *Ladies' Protestant Home*, ne lui permettent pas l'entretien régulier nécessaire à son maintien. Il propose plutôt de la déménager près du Grand Théâtre. En octobre 1981, le ministère des Affaires culturelles refuse catégoriquement cette suggestion car

on estime que le déménagement irait à l'encontre des règles relatives à la préservation des biens culturels. Depuis quelques années, la maison est donc inhabitée. Le propriétaire y assure tout de même un chauffage adéquat et les réparations urgentes. La galerie fut réparée il y a deux ans et la maison est éclairée pour éloigner les vandales. Les visites fréquentes des lieux aident à prévenir toute infiltration d'eau.

En août dernier, un particulier de Chicoutimi adresse une lettre au ministère des Affaires culturelles dans laquelle il offrait de restaurer cette demeure à ses frais. Malheureusement, la proposition fut retournée: erreur sur l'identité du propriétaire. Espérons que cette lettre sera acheminée au véritable destinataire dans les meilleurs délais afin que soit sauvegardée sur son site original, pendant qu'il est encore temps, ce monument typique de la Grande-Allée. ■

Annik Faussurier